

Mères célibataires à Sierre au XIX^e siècle

A Sierre, selon les protocoles des séances du Conseil bourgeois de 1871, quinze femmes ont eu des enfants hors mariage entre 1813 et 1871. Les pères n'ont jamais reconnu leurs enfants. Qui sont ces femmes qui ont donné naissance à des enfants illégitimes et ont subi le déshonneur pour avoir donné la vie?

L'entourage familial de ces mères et l'aide qu'il leur accorde est déterminant. Sur ces quinze femmes, cinq portent un nom de famille du lieu: Faust, Leya, Revilloud ou Zufferey. Quatre n'ont eu qu'un seul enfant illégitime et se sont probablement mariées après ce fâcheux épisode. En effet, elles ont bénéficié du soutien d'une famille bien implantée dans la localité.

Les femmes qui ont eu deux enfants hors mariage sont restées célibataires. Parmi elles, on retrouve quatre mères qui sont domiciliées à Sierre, mais ne sont pas ressortissantes de la commune. On les nomme comme d'autres étrangers «heimatloses», c'est-à-dire des apatrides.

Les heimatloses sont des hommes et des femmes qui ont été acceptés dans les communes du canton sans être munis de papiers de légitimation et qui ne peuvent recouvrer le droit de cité dans leur pays ou leur commune d'origine. Les enfants nés hors mariage de parents valaisans sont également des heimatloses.

Ces personnes appartiennent généralement à la catégorie la plus pauvre de la population et ont vraisemblablement plus de risques de devenir des mères célibataires. Elles ne devien-

dront bourgeoises de Sierre qu'en 1871 comme les vingt enfants de pères inconnus.

Qui sont ces hommes qui ne reconnaissent pas leur paternité? Des hommes mariés, capables d'entretenir une autre femme que leur épouse?

Le cas d'une heimatlose, Marianne Magnin, qui accouche à l'âge de 19 ans d'un petit Gaspard, nous donne des indices. On sait qu'elle n'a pas de fortune et qu'elle exerce la profession de servante, probablement dans une famille aisée. Le maître de maison l'aurait-il poussée à commettre un acte condamnable aux yeux de la communauté chrétienne du milieu du XIX^e siècle? On peut l'imaginer. Le danger de devenir une mère célibataire est accru lorsque sa propre mère en est une. Ainsi, Marie Siegwart, née enfant illégitime en 1844, donnera naissance à un bébé prénommé Joseph en 1871, à l'âge de 27 ans.

Dans un siècle où la sexualité n'a officiellement pas sa place en dehors du lit conjugal, force est de constater que certains hommes ne se sont pas privés d'enfreindre cet interdit. Ce sont souvent des femmes démunies qui se sont retrouvées à devoir élever seules leurs enfants.

Les heimatloses appartiennent généralement à la catégorie la plus pauvre de la population et ont plus de risques de devenir des mères célibataires.

